



## Question du Frère Jamel sur le sens de l'innovation

*Salamou alaykoug Cheikh Mahdy*

*Je vous écrit car je voulais vous demander s'il était possible que vous fassiez un post sur un sujet qu'on emploie à tort et à travers, (du moins j'en ai l'impression) : LA BID3A. Je vous demande cela car aujourd'hui j'ai l'impression qu'on résume la bid3a par : LE PROPHETE (PSL) L'A PAS FAIT ! Dans ce cas écouter le coran avec un Ipod serait aussi une bid3a ? L'utilisation du chapelet ? Dire à quelqu'un en sortant de la mosquée: « taqabal allah », bid3a ou dou3a ? Des exemples comme cela qui ponctuent le quotidien ne manquent pas je pense, mais quand on sait qu'il vaut mieux pécher et se repentir qu'innover en ayant l'impression de faire le bien, je trouve ce sujet très important, surtout s'il est utilisé à tort et à travers...*

*barakallah o fik*

*Wa ahléikoug salam akhi al karim,*

Effectivement le sujet de la *bid'a* est un sujet important surtout quand c'est une pièce maîtresse du fameux «*minhag al haqq*» des pseudo-salafis! Combien, de nos frères fraîchement convertis par l'entremise des «*jama'at tabligh*» ont quitté la pratique de l'islam, dans les années 90, pour retomber dans l'alcool et la désobéissance en raison de la *da'wa salafiyya* qui, à l'époque, propageait de faux raisonnements analogiques, semait le trouble et la contradiction dans la conscience des novices de l'islam, et appliquait de manière absolue la règle qui stipule que «*l'innovation est pire que le péché!*» C'est un véritable massacre fait à la vérité quand on n'a pas réellement compris le sens exact de l'innovation! Ainsi, ils éloignèrent les gens des «*jama'at tabligh*» en les préférant dans les bars que dans la mosquée à lire et à prêcher! En cela, la *da'wa salafiyya*, fut un outil satanique magnifique pour Satan car ce dernier a enfin réussi par l'islam à faire en sorte que les gens quittent l'islam! C'est pourquoi, tu trouveras que les plus grands ennemis pour les pseudo-salafis sont étrangement ceux qui s'investissent le plus pour la religion et la *oumma*! Je ne fais pas ici la promotion absolue du *tablighisme* car je reconnais la présence de failles en son sein (comme l'absence de la dimension politique), mais je reconnais objectivement la supériorité de ses avantages sur ses inconvénients comme la fixation sur la *Rouboubiyya (seigneurie divine)* et l'incitation au sacrifice pour la religion et au détachement du bas monde, qui est une excellente thérapie en soi pour nos anciens à qui l'on veut enseigner la toute puissance divine, ou pour nos jeunes que l'ont veut extraire de l'emprise et des obstacles de leur environnement sur leur spiritualité. Les «*jama'at tabligh*» furent, a fortiori, un excellent tremplin pour une meilleure pratique de l'islam et beaucoup rentrèrent dans la religion par l'entremise de ce moyen, que les pseudo-salafis travaillèrent hélas à éradiquer du paysage! L'innovation dans la manière d'accéder

au but n'est, de toute évidence, pas blâmable quand cette innovation permet la réalisation d'un objectif de la Loi et qu'elle ne s'oppose pas, en ses composantes, à la Sunna.

En effet, toute innovation n'est pas pire que le péché surtout quand celle-ci est louable! En effet, le Sheikh 'Izz ad-din Ibn 'Abdel-Salâm, le sultan des Oulémas, considère que la classification de l'innovation doit s'opérer selon les cinq statuts légaux du droit musulman, à savoir: «*l'obligatoire, l'interdit, le recommandé, le répréhensible et le permis.* » L'imam As-Shafi'i affirme de son côté : «*Il existe deux types d'innovations : les innovations réprouvées et les innovations autorisées. Les innovations conformes à la Sunna sont autorisées, mais celles qui la contredisent sont réprouvées* ». L'imam Al-Shawkâni en conclut dans son livre «*Nayl al-Awtâr* » que la séparation des innovations en «*bonnes et mauvaises* » est la position la plus authentique! Ainsi, il est faux de considérer absolument toute nouveauté additionnée au domaine culturel de la religion musulmane comme une innovation blâmable!

Il existe, effectivement, deux aspects où peut s'opérer une modification (soustraction ou addition):

- la croyance
- et la voie

Toute soustraction ou addition à la croyance et à la voie de l'islam est une innovation condamnable quand celle-ci altère le dogme et éloigne, par déduction, la trajectoire de l'itinérant de la destination salvatrice, celle qui mène vers Allah comme l'invention de la doctrine de «*l'unicité existentielle* » (*wahidat al woujoud*) des soufis égarés ou les deux grandes innovations du rabi'isme, à savoir : «*l'examen de personnalités à travers la recherche des failles, et l'alliance et le désaveu par rapport aux conclusions de cet examen.*»

Par contre, toute soustraction (temporaire) ou addition à la croyance et à la voie de l'islam est une innovation louable quand celle-ci permet une sage amélioration de l'itinérant en matière de compréhension et de pratique comme la «*décomposition du Tawhid en 3 aspects* » ou l'utilisation du «*chapelet* ». Il existe donc des innovations qui font sortir de l'islam et d'autres non, des innovations collectives et d'autres individuelles... Et, les pseudo-salafis sont partis trop loin dans leur guerre contre l'innovation, à tel point que certains parmi eux perdirent, dans la course, leur raison quand qu'ils considèrent, par exemple, les lignes pour démarquer les rangs des orants dans la mosquée ou les écoles comme des innovations blâmables!

En somme, l'innovation blâmable, qu'il faut combattre, consiste à soustraire ou à additionner à la religion, que ce soit dans l'aspect dogmatique ou méthodologique, des idées ou des actions qui engendreraient un éloignement par rapport à la réalisation du but qu'est le Tawhid, c'est-à-dire l'adoration exclusive d'Allah, l'unité de la communauté autour de cette adoration, et l'instauration du Khalifat afin de permettre la triomphalisation de l'islam sur terre.

Il existe donc un type subtile d'innovation que beaucoup ignorent à l'exception des réformateurs pour qui c'est un cheval de bataille : «**c'est l'innovation dans les priorités et les degrés d'importance** », qui peut effectivement égarer celui qui focalise sur un aspect de la religion au détriment des essentiels comme ceux qui font, «*du combat contre l'anthropomorphisme* », ou «*de l'instauration de la shari'a* », une priorité!